

Fragment

Le choix d'Agustina Cedolini *

Nous parlons un peu plus des affects éprouvés par les analysants que de ceux éprouvés par l'analyste, à l'exception des affects qui seraient l'indice d'une analyse arrivée à son terme, du côté de l'analyste. Mais, même après avoir traversé la fin de l'analyse, qu'en est-il des affects de l'analyste dans le travail avec ses analysants ?

Dans la leçon 13, « Critique du contre-transfert », du *Séminaire VIII*, Lacan nous invite à réfléchir sur ce qui suit :

La voie de l'apathie stoïcienne [...] Si l'analyste s'écarte de cette voie, est-ce à dire que cela soit à soi tout seul imputable à quelque insuffisance de la préparation de l'analyste en tant que tel ? Absolument pas, en principe. [...] Pourquoi un analyste, sous prétexte qu'il est bien analysé, serait-il insensible à telle érection d'une pensée hostile qu'il peut percevoir dans une présence qui est là ? [...] mieux l'analyste sera analysé, plus il sera possible qu'il soit franchement amoureux, ou franchement en état d'aversion, de répulsion, sur les modes les plus élémentaires du rapport des corps entre eux, par rapport à son partenaire.

En lisant cette citation de Lacan, nous pouvons alors nous demander : l'analyse, quand elle dure depuis longtemps, ne laisse-t-elle pas l'analyste en position de pouvoir être libre d'éprouver n'importe quel type d'affect envers les analysants ? Être « analysé » n'est-il donc pas une garantie de pouvoir exercer une sorte d'asepsie chirurgicale, propre au bloc opératoire, à l'égard des affects qui pourraient émerger dans le travail avec un analysant ? Eh bien non. De plus, non seulement divers affects peuvent apparaître, mais Lacan dit dans ce même paragraphe que ce serait de très mauvais augure de ne les avoir jamais éprouvés.

Alors, l'analyste se laisse-t-il tout simplement aller aux passions et affects qui pourraient surgir dans le travail avec un analysant ? Non plus,

* [↑](#) Agustina Cedolini, AE, 2025-2028, membre du Forum d'Argentine. Traduit de l'espagnol par Nicolas Bendrihen.

car il est guidé par quelque chose qui va plus loin, et qui est mis au point dans l'analyse de chaque analyste :

[...] si l'analyste réalise comme l'image populaire [...] de l'apathie, c'est dans la mesure où il est possédé d'un désir plus fort que les désirs dont il pourrait s'agir, à savoir d'en venir au fait avec son patient, de le prendre dans ses bras, ou de le passer par la fenêtre [...] L'analyste dit – Je suis possédé par un désir plus fort. Il est fondé à le dire en tant qu'analyste, en tant que s'est produite pour lui une mutation dans l'économie de son désir.

J. Lacan, *Le Séminaire, Livre VIII, Le Transfert*, Paris, Le Seuil, 2001, p. 225-223.